

CONFÉRENCE du Lundi 25 avril 2016, à 14h15

" CARMEN, opéra comique de BIZET "

par Dominique GHESQUIÈRE :

Le musicologue Dominique Ghesquière nous a fait découvrir l'opéra comique à travers des extraits de "Carmen", opéra comique de Bizet .

Il nous dit :

"Si, par sa popularité, Carmen ouvre une large fenêtre sur l'Art Lyrique, le chef-d'œuvre de Georges Bizet (1838-1875), par sa richesse musicale, se prête aussi à une observation approfondie de sa conception et de son intrigue."



CARMEN
par Henri-Lucien DOUCET

Monsieur Dominique GHESQUIÈRE est musicologue et musichographe de réputation nationale et internationale nous précise Michèle Bellet. Il habite la côte d'Opale à Wimereux/Boulogne. Initialement il avait été question de Mozart et Don Giovanni mais le choix définitif se porta sur Bizet et Carmen, notre 2ème « Marseillaise »

Alexandre César, Léopold Bizet, dit Georges Bizet est né le 25 octobre 1838 de parents l'un, professeur de chant, et l'autre, pianiste. Il entre très tôt au conservatoire, a été copiste de Gounod.

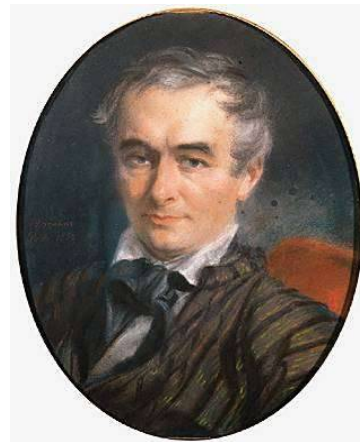
A 17 ans il compose une symphonie et à 18 ans est révélé par Offenbach qui a lancé un concours pour découvrir de jeunes talents sur un livret imposé « le docteur miracle ». Il y a deux révélations : Charles Le coq (la fille de Mme Angot) et Georges Bizet. Prix de Rome. Une œuvre de commande, « le pêcheur de perles » sera discutée mais appréciée par Berlioz.

En 1869 il épouse la fille de son professeur Fromental Halevy (compositeur d'opéra : la

Juive) qui sera Mme Geneviève Bizet, femme dépressive, enfant gâtée.. Le couple a des difficultés mais un fils naît en 1872, Jacques Bizet qui sera ami de Proust, mais se suicide en 1922. A la mort de Georges Bizet, Geneviève épousera un financier, M. Straus. Elle sera l'inspiratrice de *Germantes*.



Georges BIZET



Prosper MERIMEE

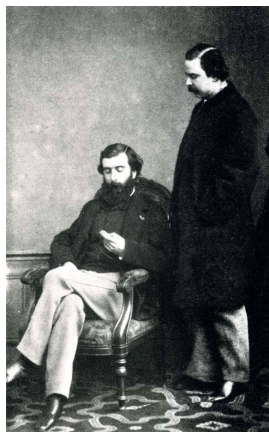
En 1870 avec *Jamillot*, c'est un échec et pour *l'arlésienne*...encore un échec ! Toutes ses œuvres passent inaperçues. Il vit de la copie des œuvres des autres et les fins de mois sont difficiles.

En 1873 l'opéra comique lui commande une nouvelle inspirée de Prosper Mérimée, ce sera *Carmen*. Il faudra 18 mois pour aboutir et le 3 mars 1875, à la création, l'œuvre sera fort critiquée car le sujet paraît osé, inconvenant car l'opéra comique était ouvert aux familles bourgeoises.

En juin 1875, soit 3 mois plus tard, Georges Bizet part à Bougival où il aime se baigner dans la Seine. A la suite de cette baignade, à 37 ans il meurt en quelques heures. Problème de santé ? Souffrances morales ? Suicide ?

Ludovic Halevy et Meilhac ont écrit nombre de livrets dont *la Périochole*, *la Belle Hélène* et... *Carmen*. Dans l'œuvre de Prosper Mérimée, les librettistes créent un personnage d'une pureté exemplaire : Michaela, à l'opposé de *Carmen*. Effet de contrebalancer les attitudes de *Carmen*. Chez Mérimée il n'y a que la fille des rues.

Pour *Carmen*, Meilhac et Halevy choisissent une voix mezzo-soprano, voix grave et dure. Pour Michaela c'est une voix de soprano.



Meilhac et Halevy

Carmen est amoral, non immoral. Cf Don José dans Mérimée est un homme au passé douteux mais dans Bizet c'est un homme pur donc une voix de ténor. Il tombe amoureux mais Carmen préfère le mâle par excellence, le toréador, un homme viril pour lequel est choisi un baryton.

Gustave Málher va apprécier la conception parfaite de l'œuvre partie parlée, partie chantée ; c'est l'opéra comique alors qu'un opéra est chanté tout au long.

L'opéra comique est né sur les foires parisiennes par des saltimbanques à partir de petites seynettes comiques voire graveleuses auxquelles on ajoutait des contines (des ponts neufs = mémorisées facilement) cf. En France tout finit par des chansons connues de tous et souvent sur des musiques d'Église. cf. un Normand de Vire : vaux de Vire a donné vaux de villes, vaudevilles. Puis on utilisa des airs d'opéra comme ceux de Lulli sur lesquels on plaçait des paroles drôles qui lassaient moins que l'opéra lui-même. Ainsi naquit l'opéra comique.

Avant sa mort, Bizet était en lien avec Vienne pour que son œuvre soit chantée. Après sa mort il y eut une version opéra et en France une version opéra comique.

Carmen

L'acte 1 à Séville avec pour décor une manufacture de cigarettes. Ecoute du Chant d'entrée : « *drôles de gens que ces gens-là !* Avec des chœurs aux nuances nouvelles et colorées. Une jeune fille cherche don José. Elle arrive sur scène avant Carmen. Des enfants jouent dans la rue et s'annonce la garde qui va venir avec don José. Relève de la garde mais aussi les gamins sont les futurs soldats : petites flûtes pour les gamins puis trompettes, ils sont devenus soldats. Ecoute de « avec la garde montante... »

Pendant ce temps don José arrive à son poste de brigadier qui identifie (par le costume de Navarre) que la jeune fille est Michaela.

La cloche indique la pause pour la manufacture dont les portes s'ouvrent. Chœur des cigarières:finale. La fumée s'élève. Un nouveau lieutenant vient d'arriver et s'intéresse à Carmen dont il a entendu parlé : la carmençita.

Suit un plagia de Célestine Gallamarié qui ne jurait que par cet air : « Si tu ne m'aimes pas je t'aime » dont le Compositeur est irradié, espagnol qui a écrit « la Paloma ». Bizet lui a composé « *l'amour, l'amour...l'amour... est enfant de Bohême... » « Prends garde à*



toi »...Air qui fut repris maintes fois par des publicités de chocolat, de lessive etc...

Sebastian IRADIE

Carmen observe le désintérêt de don José pour elle et lui envoie une fleur de cassis.

La cloche marque la fin de la pause des cigarières. Michaela revient. Elle connaît don José depuis leur enfance dans le même village. Carmen est voleuse mais pas Michaela qui transmet à don José un baiser de sa maman, un pur baiser. Duo de don José et Michaela. La maman de don José aimerait ce mariage entre don José et Michaela.

Juste à la fin du duo, Carmen arrive au milieu d'une foule en colère car elle s'est battue. Elle est emmenée en prison et voit que don José n'a pas jeté la fleur de cassis. Il ne veut pas l'entendre mais du coup elle chante dans une forme de langage codé pour que don José la rejoigne : « *Je t'avais dit de ne pas parler* »... « *Je ne parle pas, je chante...* » « *Il n'est que brigadier mais c'est assez pour une bohémienne* ». Les soldats nouent les mains de Carmen mais don José ne serre pas les liens ; en chemin Carmen bouscule don José et s'en va...

Acte 2. Un mois plus tard. Tout le monde a compris le jeu de don José qui est dégradé et fait une mois de prison.

Taverne de Liliers Basta, lieu où se prépare le travail de contrebande. Chanson bohémienne de Carmen qui apprend que don José recouvre sa liberté.

Or dans la rue c'est le triomphe du torréador. Dans la taverne air du torréador (picador chez Mérimée) : « *Votre toast je veux vous le rendre signor, signor... le cirque est plein c'est jour de fête, le cirque est plein du haut en bas...Les spectateurs....* »

Dans cette taverne tout le monde se retrouve pour organiser le convoi de contrebande. Quintette... Importance des femmes qui font du gringue afin de faciliter le passage...

Don José libéré arrive et rejoint Carmen portant la fleur de cassis fanée, confessant combien il est tombé amoureux de Carmen.

Carmen commence à danser pour don José qui doit répondre à l'appel de la trompette et retourner à la caserne mais Carmen, femme libre, exige qu'il reste et fasse de la contrebande. Il est partagé mais refuse de la suivre. Arrive le lieutenant que les contrebandiers malmènent. Don José se doit de suivre Carmen et fait taire en lui les regrets.

Acte 3 dans un site sauvage de contrebande. Il faut éviter les faux pas (cf. ravins et douaniers...) « *Prends garde de faire un faux pas...* » Musique très descriptive. Don José se montre très possessif, ce que Carmen déteste. A l'approche du village de la mère de José, avec dédain Carmen lui conseille d'aller vers sa mère.

Carmen tire les cartes d'abord des événements heureux (réussite, argent...) puis changement de rythme, d'harmonie et annonce de la mort d'abord de Carmen puis de don José. Ecoute de l'air du trio des cartes.

Le drame se noue. Chuchotement. Un guide a affronté avec Michaela les dangers et la nuit pour rejoindre don José. Parole et musique presque mystiques. Le prénom de Michaela vient de saint Michel qui a triomphé du démon qu'incarne Carmen. « *Vous me protégerez, Seigneur* » dit-elle. Le toréador croise don José et ça va très mal entre eux. Michaela exhorte don José à la suivre car sa maman est en train de mourir. Dédain de Carmen...

Acte 4 Le drame se joue un dimanche **sur la place de Séville**

Musique très joyeuse, colorée et brillant des costumes des toréadors. Escamillo le toréador redit son amour à Carmen, Ses amies à elle la somment d'être prudente. Carmen, seule face à don José imperturbable s'adresse à lui qui est devenu hors la loi pour elle. Il se jette à ses pieds mais elle le dédaigne et lui dit : « *tout est fini entre nous Tu ne m'aimes donc plus ? Non je ne t'aime plus. Mzais moi, Carmen je t'aime trop.* »

Carmen s'adresse à José à la 3ème personne... Escamillo, vainqueur dans l'arène, fait un triomphe ce qui convient à Carmen. Don José méprise Escamillo et dénonce le fait que Carmen l'aime. Elle pense que devant la mort même elle aimera Escamillo.

Carmen jette au visage de don José la bague qu'il lui avait donnée. Don José la tue.

Escamillo est vainqueur, triomphe...

Don José accepte qu'on l'arrête : « *Vous pouvez m'arrêter, c'est moi qui l'ai tuée, ma Carmen, ma Carmen...* »

La musique marque fortement les divers états d'âme des personnages...

Il a fallu attendre 1883 pour que Carmen soit réhabilitée à Paris et en ôtant la violence par une voix de soprano. Donc Carmen et Michaela étaient 2 soprano. Gallimaria a réagi et a pu reprendre le rôle en mezzo sprano qui convient mieux au rôle de Carmen. Carmen avait été jouée à l'étranger avant d'être reprise à Paris.

CR établi par Chantal Auvray
à partir des notes prises durant la conférence
Photos aimablement transmises par M. Ghesquière.